

# Dossier pédagogique

## « *Étoile, où vas-tu ?* »

par Anne Gourdet-Marès



Tout-petits au cinéma  
2023•2024

PRÉFET  
DE LA RÉGION  
D'ÎLE-DE-FRANCE  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

CINÉMAS 93

cinéma  
public  
Val-de-Marne

Émerveillement



La Chenille et la poule



# Étoile, où vas-tu ?



Dodu, l'enfant en carton



Fairies in the Buda Hills

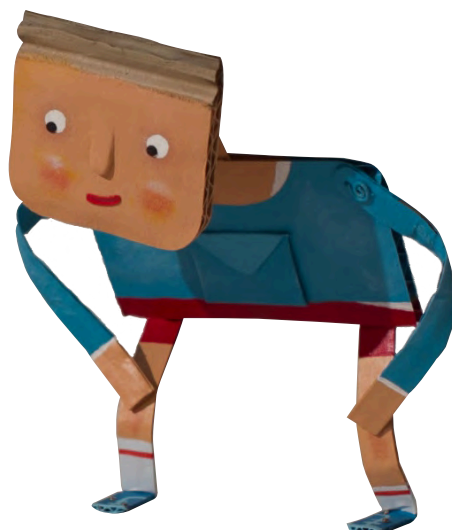


**Ciné-lanterne**  
par Anne Gourdet-Marès

Dossier pédagogique rédigé par Anne-Sophie Lepicard



# INTRODUCTION



**« Étoile où vas-tu ? »**  
Durée totale : 45 minutes

En mêlant films d'animation contemporains  
et plaques de lanterne magique des siècles précédents,  
Anne Gourdet-Marès réunit  
passé et présent dans un voyage poétique  
composé d'images lumineuses.

Il rappelle que l'invention de la projection  
fut d'abord la création d'une machine à raconter des histoires,  
pour le plus grand plaisir des yeux  
et de notre imagination.



## PRÉPARER ET PROLONGER LA SÉANCE

La préparation à la séance de cinéma permet aux enfants de vivre l'expérience de la salle de cinéma et de la projection comme une **découverte** et, pour reprendre le titre de l'un des courts métrages présentés, vivre un **émerveillement**.

Certains connaissent la salle de cinéma, d'autre y viennent pour la première fois. Pour commencer, on peut leur **présenter le lieu**. Des photos - la façade avec son enseigne, le hall d'entrée avec les affiches, la salle elle-même avec ses fauteuils et son écran - sont souvent disponibles en ligne sur les sites des structures. Puis **expliquer ce qu'il va se passer** : le trajet, l'accueil par le personnel du cinéma, l'installation dans la salle avec des rehausseurs, la présentation puis la découverte du spectacle avec le noir qui se fait et la lumière qui apparaît. D'autant que pour cette séance, il ne s'agit pas seulement de voir des films, mais d'assister à une projection de plaques de lanterne magique (voir plus bas la présentation du « ciné-lanterne »). Dans cette préparation, le personnel du cinéma, responsable de la structure ou du jeune public, est également disponible pour vous accompagner, n'hésitez pas à la ou le contacter !

La carte postale éditée par Cinéma public Val-de-Marne est un outil précieux pour commencer à parler des films qui seront vus, grâce aux cinq photogrammes présentés : quels sont les personnages ? Où sont-ils ? Et cette étoile dont parle le titre, apparaît-elle sur une ou plusieurs des images ?

De même, après la séance, elle est un parfait support pour revenir sur les souvenirs et émotions des enfants. S'ils sont trop petits pour formuler leurs impressions, le **coloriage** au verso prolongera l'expérience.



Exposée en amont de la projection dans la classe ou la salle de vie des enfants, l'**affiche** permettra également de les familiariser avec les univers qu'ils découvriront au cinéma. Après la séance, elle sera une trace de ce moment vécu en commun et un moyen de s'en rappeler ensemble.

Par ailleurs, de multiples prolongements sont possibles et le dossier en propose quelques-uns à adapter selon l'âge des enfants. On peut par exemple :

- **lire un album** dans lequel on retrouve un personnage de l'un des films (par exemple la chenille) ou une thématique (la métamorphose)
- **manipuler les matières** utilisée dans les courts métrages (le carton, la laine), les découper pour créer des motifs ou assembler des couleurs
- **découvrir une oeuvre** plastique en lien avec une de ces matière (le carton, la laine), ou une ambiance commune aux différents films (la nuit)

Ces propositions sont bien sûr non exhaustives et sont des suggestions pour laisser libre cours à son inspiration pédagogique, l'important étant l'attention qu'on porte aux oeuvres et à l'expérience vécue par les enfants... en se laissant porter avec eux par la **magie du spectacle** !



## CINÉ...

Au cours de cette séance, les enfants verront quatre courts métrages adaptés à leur âge en termes de durée (entre une et dix minutes chacun), de personnages (un petit garçon qui se lance à la découverte du monde, une poule et une chenille qui se transforme en papillon, un ours contemplatif, une ribambelle de gracieuses petites fées) et de thématiques (dont le voyage, l'amitié, la transformation).

Ces quatre films sont aussi l'occasion de découvrir des univers visuels très divers, grâce à différentes techniques d'animation et matières, qu'il s'agisse de **stop motion**<sup>1</sup> avec des personnages en carton (*Dodu*) ou en laine (*La Poule et la Chenille*), ou de **dessin animé** (*Émerveillement*, *Fairies in the Buda Hills*).



## ...LANTERNE

Cette séance aura également ceci de très particulier que les enfants découvriront avant et après les films, des images, **statiques ou animées**, peintes sur des plaques de verre et projetées à travers une lanterne magique. Grâce au récit écrit et conté par Anne Gourdet-Marès, la « **lanterniste** », l'ensemble composera un spectacle un peu semblable à ceux qu'on pouvait voir au début du XX<sup>e</sup> siècle, mêlant projections de plaque, de films et « boniment ». La lanterne magique elle-même fut quant à elle inventée bien avant - dès 1659, l'astronome hollandais Christiaan Huygens projette par exemple l'image animée d'un squelette qui ôte et remet sa tête... À l'époque, les plaques utilisées mettent ainsi souvent en scène des « diableries » inspirées notamment des danses macabres. Le voyageur Charles Patin qui assiste à ce spectacle quelques années plus tard décrit alors un art qui « se joue de nos yeux et dérègle tous nos sens<sup>2</sup> ». Puis les thématiques se diversifient et ce ciné-lanterne sera l'occasion d'en découvrir quelques-unes parmi les plus prisées au cours des siècles suivants : le voyage, la transformation et l'astronomie.



1 Une animation image par image d'éléments en volume  
2 *Méliès, magie et cinéma*, collectif, éditions Paris-Musées, 2002, lire notamment les pages 38 et 39



Ainsi, malgré notre habitude des images animées, ces expériences pionnières gardent une magie qui leur est propre, aux origines de la projection...

## UNE MISE EN SCÈNE DE LA PROJECTION

Les séances pour les tout-petits sont souvent médiatisés par le responsable jeune public du cinéma. Celui-ci explique par exemple que la lumière de la salle va s'éteindre et montre d'où le faisceau du projecteur va jaillir. Mais dans un ciné-lanterne, la **projection est mise en scène** et devient l'**objet d'une histoire** tel que nous le suggère le titre « *Étoile où vas-tu ?* ». Au début de la séance, Anne Gourdet-Marès nous présente cette petite étoile qui cherche un refuge et va le trouver dans la lanterne, où elle ne pourra plus s'éteindre : la projection pourra alors commencer. Ce récit permet une introduction en douceur à l'expérience de la salle de cinéma et peut-être, avant ou après la séance, aux jeux avec les ombres et la lumière dont le cinéma est l'héritier.

## OMBRES ET LUMIÈRE

On se réfère souvent à la première projection publique pour dater la naissance du cinéma (le 28 décembre 1895). Mais le désir d'animer des images est bien plus ancien et remonte peut-être à celui de raconter et d'écouter des histoires près du feu.

Il est facile dans une crèche de revenir à ces jeux d'ombres et de lumière des premiers temps : il suffit de placer objets (ou enfants) plus ou moins loin d'une (ou plusieurs) source lumineuse pour observer ce qui se passe. Et si on commence à bouger des silhouettes découpées dans du papier noir et fixées au bout d'un bâton, telles des marionnettes javanaises, les histoires commencent...



### ★ Pour aller plus loin

La plateforme Upopi (Université populaire des images) propose un parcours pédagogique autour de la thématique Ombres et lumières

→ <https://upopi.ciclic.fr/transmettre/parcours-pedagogiques/ombres-et-lumiere>



## LES FILMS

### *Dodu, l'enfant en carton*

José Miguel Ribeiro, 5 min, 2010

## CARTE D'IDENTITÉ

José Miguel Ribeiro est né en 1966 à Amadora, au Portugal. Il étudie à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Lisbonne, ainsi qu'à Rennes et Porto. À partir des années 90, il réalise plusieurs courts métrages, explorant à chaque fois des styles graphiques très divers et des techniques d'animation variées : le volume avec *Sunday Drive* (2009) et la suite des aventures de Dodu intitulée *Christmas Wrapping Paper* (2014), ou le dessin avec notamment *Journey to Cape Verde* (2010).

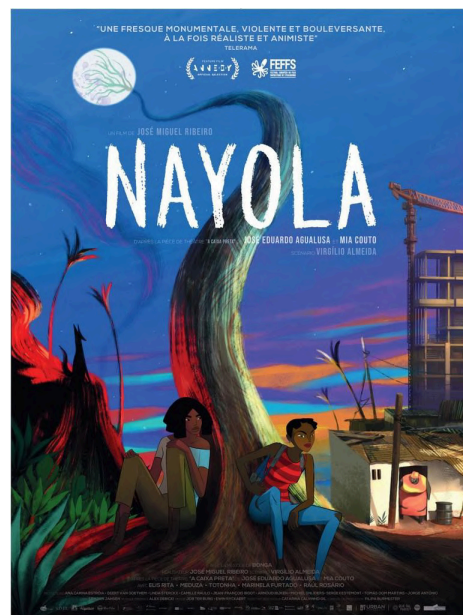


José Miguel Ribeiro

Dans *Fragments* (2016), il mélange ces deux techniques et intègre également des éléments en prises de vue continue. Il aborde dans cette oeuvre la mémoire des traumatismes vécus par les soldats envoyés dans les colonies africaines du Portugal dans les années 60. Dans son premier long métrage, *Nayola* (2021), c'est également un pan d'histoire de l'un de ces pays, l'Angola, qu'il choisit de raconter à travers trois générations de femmes.



*Christmas Wrapping Paper* (2014) ou la suite des aventures de Dodu



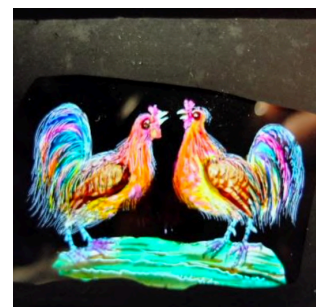
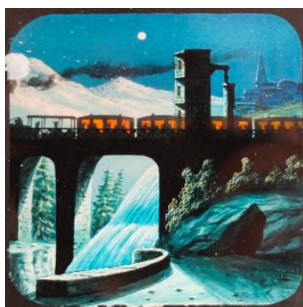
*Nayola* (2021)



## POINT DE VUE

Les enfants le savent, il suffit d'un carton pour se transformer en robot, s'imaginer dans une forteresse imprenable ou, comme Dodu, se retrouver à bord d'un bateau sur le vaste océan... De même, une simple capsule en métal peut devenir pièce d'or ou... petite coccinelle compagne de voyage. Comme inspiré par son personnage qui passe d'un monde à l'autre en entrant à quatre pattes dans un carton, le réalisateur, José Miguel Ribeiro, a fabriqué avec ces matériaux dits « pauvres » un univers riche de poésie et de surprises. Il n'hésite pas à utiliser l'aspect brut et fragile de la matière, à la fois visuellement, en montrant les ondulations, pliures et fibres du carton, mais aussi dans la narration. Comme une mise en abyme du processus de fabrication des personnages et décors, Dodu, endormi, commence lui aussi à déchirer des morceaux de son embarcation pour créer d'autres bateaux... Heureusement, le plus petit sauve le plus grand des deux personnages en empêchant Dodu d'être submergé. Compagne de voyage et ange-gardien, tel Jiminy Cricket dans Pinocchio (studios Disney, 1940), la petite coccinelle devient finalement le doudou de Dodu !

Après *Dodu l'enfant en carton*, les plaques de lanterne projetés par Anne Gourdet-Marès ainsi que son récit nous feront passer de l'univers du voyage à celui des animaux de la ferme, et en particulier au personnage d'une petite poule...



## LIRE...

Un chapeau ? Un bateau ? Comme Dodu qui crée de nouvelles formes en déchirant des morceaux de carton, l'album *Les Petits Papiers de Mila* (Mila Boutan, L'école des loisirs, 2011) invite les enfants à inventer et s'amuser à partir de petits bouts de papiers déchirés.





## DÉCOUVRIR...

Dans les années 60, des artistes italiens ont revendiqué l'utilisation de matériaux considérés comme « pauvres », naturels ou de récupération, pour créer leurs oeuvres, créant ainsi un mouvement artistique, l'Arte povera. L'un de ces artistes, Michelangelo Pistoletto a notamment conçu un gigantesque labyrinthe en carton régulièrement exposé au 104 à Paris.

Quelles histoires ou quelles productions pourraient inspirer cette oeuvre aux enfants ? Peut-on imaginer Dodu, l'enfant de carton, s'y perdre et y vivre de nouvelles aventures ?



*Le Labyrinthe de Michelangelo Pistoletto*

## *La Chenille et la poule* Michela Donini, Katya Rinaldi, 10 min, 2013

### CARTE D'IDENTITÉ

Michela Donini est née en Italie en 1973. Elle a étudié les arts décoratifs à l'Accademia di Belle Arti de Bologne et s'est spécialisée dans l'animation à la Scuola Internazionale di Comics de Florence. Depuis 2001 elle enseigne l'animation et a réalisé divers projets pour la télévision et le web.

Katya Rinaldi a quant à elle obtenu son diplôme en animation au Dun Laoghaire Institute of Art Design (Irlande), et a réalisé différents courts métrages et vidéos musicales.

Dans *La Chenille et la Poule*, les deux réalisatrices mettent en scène des décors et personnages en laine qui rappellent l'univers de la cinéaste tchèque Hermína Týrlová (1900-1993). Celle-ci utilisait entre autres matériaux feutrine et fils de laine, notamment pour plusieurs courts métrages dans lesquels sont animés différents animaux de la ferme, tels *Le Sacripant*, *Le Chien sans peur* ou encore *L'Arbre de Noël*, réalisés en 1970. On y rencontre notamment une jolie poule à pois qui pourrait être la cousine de celle du court métrage de Michela Donini et Katya Rinaldi...



Les petites poules en laine imaginée par Hermína Týrlová... et par Michela Donini et Katya Rinaldi

### ★ Pour aller plus loin

Ces courts métrages de Hermína Týrlová sont réunis avec d'autres sur un DVD intitulé *Les Contes de la ferme*, disponible à l'ADAV (les supports acquis auprès de cet organisme comprennent les droits pour projeter les films en classe).

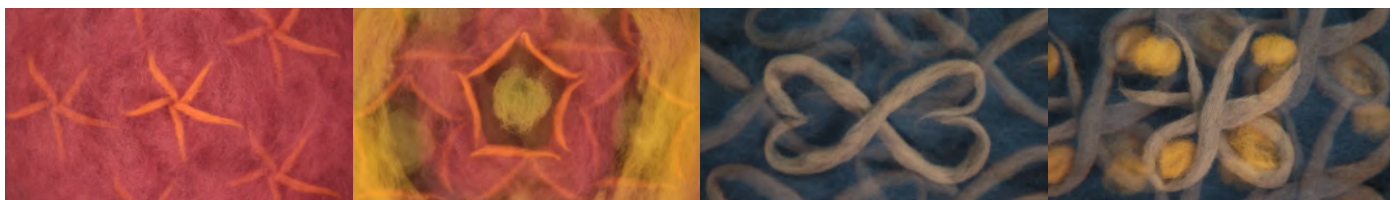
→ [https://www.adavprojections.com/4DACTION/Web\\_Fiche/266722](https://www.adavprojections.com/4DACTION/Web_Fiche/266722)



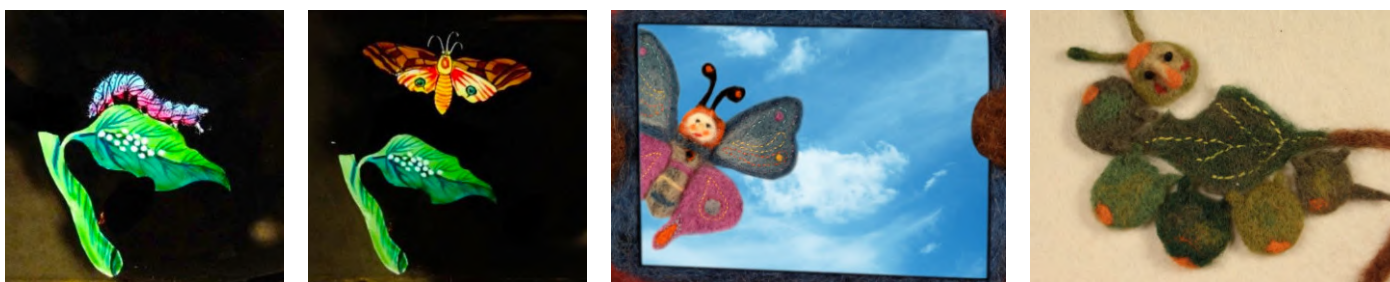
## POINT DE VUE

La transformation était un motif récurrent des projections de lanterne magique, puis fut naturellement mise en scène par le cinéma d'animation, qui est lui-même un art de la métamorphose. Cette thématique est déclinée ici avec une grande douceur, semblable à celle de la laine utilisée pour créer les décors et les personnages.

La chenille et la poule sont unies par une solide amitié. Avec subtilité, le film nous montre les émotions ambivalentes que provoquent la transformation de la première chez son amie. On voit ainsi la poule tour à tour nostalgique lorsqu'elle regarde une série de photos où les deux personnages apparaissent sur des fonds en prise de vue réelle (à la mer, à la montagne, à la campagne...), puis attristée lorsque la chenille s'apprête à monter sur l'arbre pour former son cocon - une larme perle alors au coin de son oeil -, anxieuse d'attendre, puis impatiente de photographier son amie métamorphosée. Mais la photo finale que la poule prend d'elle, chenille devenue magnifique papillon aux ailes colorées, sur un fond de ciel bleu, nous montre finalement l'issue joyeuse de ce grand changement. Celui-ci est d'ailleurs mise en scène par une séquence abstraite durant laquelle se succèdent et se mélangent couleurs et motifs, telle des images créées par un kaléidoscope - la métamorphose est aussi un moment d'intense création !



Le court métrage sera suivi de la projection des plaques de lanterne magique ci-dessous, où s'animerà à nouveau le motif de la métamorphose du papillon.



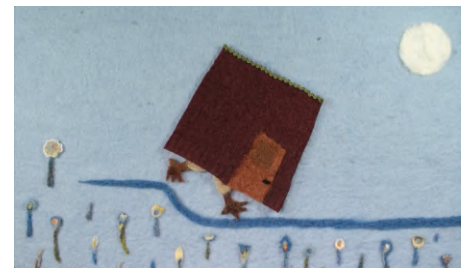
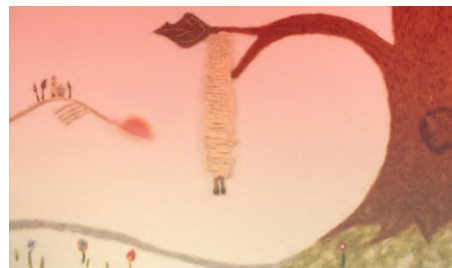
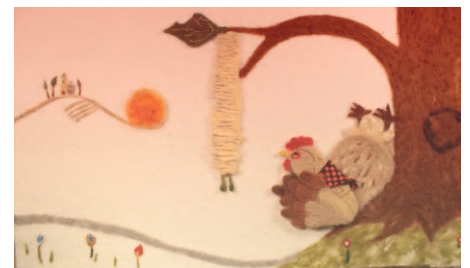
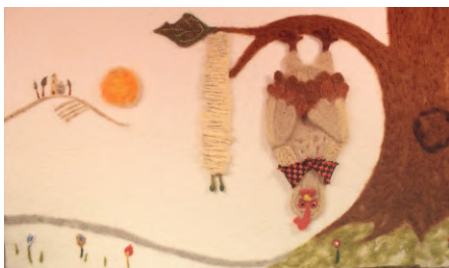
## LIRE...

La transformation de la chenille en papillon est un motif présent dans de nombreux albums et film pour enfants. Mais le grand classique de la littérature jeunesse reste *La Chenille qui fait des trous* d'Eric Carle, paru pour la première fois en France en 1972 et dont le succès ne se dément pas.



## OBSERVER...

...le temps qui passe... Les réalisatrices le mettent en scène avec la trajectoire du soleil dans le ciel, puis l'apparition de la lune dans un ciel bleu clair puis bleu foncé - elles jouent à la fois avec la couleur du fond et la lumière qui l'éclaire. L'attente de la poule nous est aussi montrée avec des fondus enchaînés (la première image disparaît progressivement tandis que la seconde apparaît simultanément) qui suggèrent un étirement du temps.



# Émerveillement

Martin Clerget, 2022, 3 min

## CARTE D'IDENTITÉ

Né en 1995, Martin Clerget a étudié le dessin et l'animation à l'école Émile Cohl à Lyon. Il a réalisé à la fin de ses études un court métrage intitulé *Parfums d'enfance* (2019)<sup>3</sup>, inspiré du récit *Petit Pays* de Gaël Faye (2016), et un clip pour le titre *Peur noire* (2019)<sup>4</sup> du rappeur Oxmo Puccino.

Son court métrage *Émerveillement* a été produit dans le cadre de la collection *En sortant de l'école* créée en 2013. Ce projet, qui donne l'opportunité à de jeunes diplômés des écoles d'animation françaises de réaliser un court métrage dans des conditions professionnelles, a généré la production de dix saisons dont les huit premières étaient consacrées à l'œuvre d'un poète en particulier (et d'une seule poète, Andrée Chédid, en 2021). La collection propose désormais une approche thématique. Il s'agissait de la Liberté en 2022, et c'est dans ce cadre que Martin Clerget a choisi parmi le corpus proposé, le poème *Émerveillement* de Renée Vivien.

Cette autrice, née Pauline Mary Tarn en 1877 à Londres, fut très influencée par la poétesse grecque Sappho, dont elle traduisit les textes, et fut elle-même surnommée « Sappho 1900 ». Ses déceptions amoureuses ainsi que la difficulté à vivre son homosexualité dans la société de l'époque provoquèrent son décès précoce en 1909. Le poème *Émerveillement* fut publié en 1910 dans un recueil posthume, *Dans un coin de violettes*.



Martin Clerget



### Émerveillement

Avec l'étonnement de mes regards, je vis,  
Le chœur des beaux rayons de lune aux tons bleus.

Et mes regards étaient stupéfaits et ravis...  
Avec mes yeux ouverts grandement je les vis.

C'est pourquoi maintes fois, au hasard d'une veille,  
Ouvert sur l'infini, mon regard s'émerveille.

### ★ Pour aller plus loin

Huit saisons de la collection *En sortant de l'école* sont disponibles en ligne dont celle qui comprend le court métrage *Émerveillement*, ainsi que la dernière consacrée à l'amitié et qui doit être l'ultime édition.

→ <https://www.france.tv/enfants/neuf-douze-ans/en-sortant-de-l-ecole/>

3 visible sous ce lien : <https://www.youtube.com/watch?v=9LQ3vdfEp9Q>  
4 visible sous ce lien : [https://www.youtube.com/watch?v=u5dYR\\_fCb-c](https://www.youtube.com/watch?v=u5dYR_fCb-c)

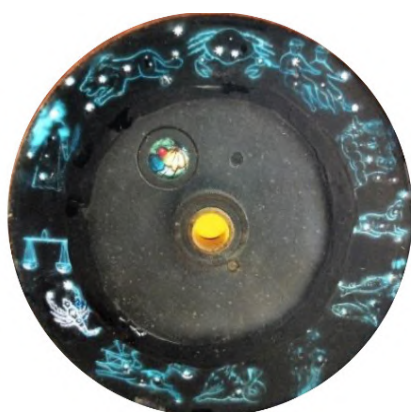


## POINT DE VUE

Pour accompagner le poème de Renée Vivien, Martin Clerget a imaginé un univers nocturne aux multiples nuances de bleu. Les personnages du lapin et de l'ours, aux formes stylisées et en aplats de couleurs, s'y détachent, unis par un même émerveillement devant le ciel étoilé. Le conflit qui s'annonçait autour du vol de noisettes est ainsi désamorcé par ce spectacle savouré... en partageant des noisettes ! La beauté pourrait-elle sauver le monde ? Elle est en tout cas dans ce court métrage à l'origine d'une longue amitié.

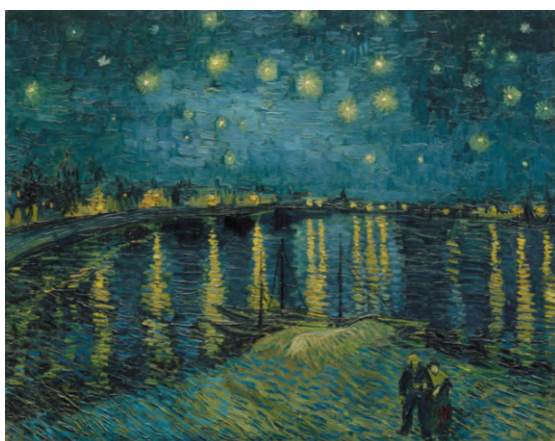
Le rendu aquarellé et pictural des décors nous plonge également dans la contemplation, de même que les accords de guitare qui accompagnent la voix claire de la comédienne Cécile de France. Ce court métrage qui fait résonner les mots d'une poétesse du début du XX<sup>e</sup> siècle avec les images d'un jeune réalisateur contemporain nous rappelle que l'émerveillement devant la lune et les constellations est un sentiment qui traverse les âges et nous ramène peut-être... à la nuit des temps ?

La projection du film se poursuivra avec celle de plaques où apparaissent et s'animent la Lune, la Terre et le Soleil. Quelques années avant la réalisation du célèbre *Voyage dans la lune* de Georges Méliès (1902), l'une des premières fictions de cinéma, les lanternistes stimulaient déjà notre fascination pour les astres...



## DÉCOUVRIR...

Le court métrage peut être l'occasion de découvrir *La Nuit étoilée* (1888) de Vincent Van Gogh et, pourquoi pas, de comparer ce tableau avec un photogramme du film. Où sont les lumières, les ombres, les reflets sur chacune des images ? Où sont les personnages ? Quelle est l'atmosphère de chacune des scènes ?



## Fairies in the Buda Hills

Eszter Molnár, Hongrie, 2018, 1 min

### CARTE D'IDENTITÉ<sup>5</sup>

Étudiante au département d'animation de l'université des arts Moholy Nagy, Eszter Molnár a réalisé pour son diplôme un court métrage sur une légende liée à la ville de Budapest. Son projet est né d'une collaboration entre le site touristique We love Budapest<sup>6</sup> et l'université (MOME Anim). L'objectif était de confronter les étudiants à un travail de commande. Sept étudiants et étudiantes ont relevé le défi. Dans son court métrage, Eszter Molnár met en valeur les attractions touristiques du quartier de Csillebérc avec l'origine légendaire de son nom. Saviez-vous que Csile désignait autrefois une fée ?

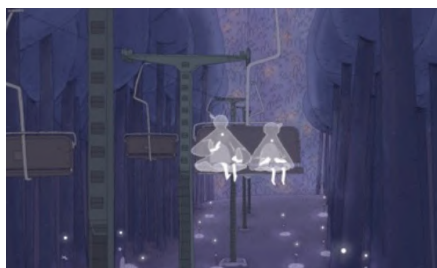


Eszter Molnár

Petite présentation de trois attractions de Csillebérc...



Le Gyermeivasút (chemin de fer pour enfants) a été construit après la seconde guerre mondiale sous le régime communiste. L'idée était de construire une portion de ligne gérée par des pionniers<sup>7</sup> sous la surveillance de cheminots adultes.



Le télésiège de Libegő est en service depuis le mois d'août 1970. Il permet de rejoindre un belvédère offrant un magnifique panorama sur la capitale hongroise.



Un autre point de vue réputé, le rocher Tünder où selon la légende, les fées, les gnomes et les elfes aiment se retrouver.

<sup>5</sup> La « carte d'identité » de *Fairies in the Buda Hills* a été rédigée par Marielle Bernaudeau

<sup>6</sup> We love Budapest <https://welovebudapest.com/>

<sup>7</sup> Le terme « pionnier » désigne un membre des jeunesses communistes, les enfants y étaient admis de 9 à 14 ans.



## POINT DE VUE

Quand la nuit tombe, les fées apparaissent autour des rivières, des sources, dans la forêt et... sur les collines du quartier de Buda, du nom de l'ancienne ville qui, avec celles de Óbuda et Pest, forme la ville de Budapest, capitale de la Hongrie.

Si les lieux ont été dessinés précisément par la réalisatrice selon les photos de l'endroit réel, ils nous apparaissent magiques et peuplés de fées. Translucides et d'apparence fragile, ces créatures aux bras disproportionnés volent avec grâce jusqu'au lever du jour qui, comme dans beaucoup de contes et croyances, est un moment fatidique pour les êtres surnaturels. Eszter Molnár a imaginé l'apparition de ces fées aux contours délicats comme une éclosion - leur corps se forme autour d'une petite lumière flottante, telle une luciole. On suppose d'ailleurs que nos ancêtres ont imaginé l'existence des fées, elfes et autres korrigans en voyant ces insectes ou d'autres phénomènes lumineux tels les feux follets, qui leur semblaient bien étranges... À moins que ces créatures magiques se retrouvent et dansent effectivement autour d'un feu de joie lorsque nous désertons les lieux ?

## DÉCOUVRIR...

Un célèbre conte de l'écrivain danois Hans Christian Andersen (1805-1875), *Poucette*, commence par la naissance d'une minuscule petite fille qui, comme les fées de ce court métrage, éclot d'une corolle de fleur. Ce conte a été adaptée en 1955 par la réalisatrice Lotte Reiniger en animation de papier découpé. On y voit les « êtres de fleurs » que Poucette rencontre à la fin éclore également des corolles. Ce court métrage fait partie d'un programme intitulé « *Contes et Silhouettes* » distribué en salles de cinéma depuis octobre 2023.





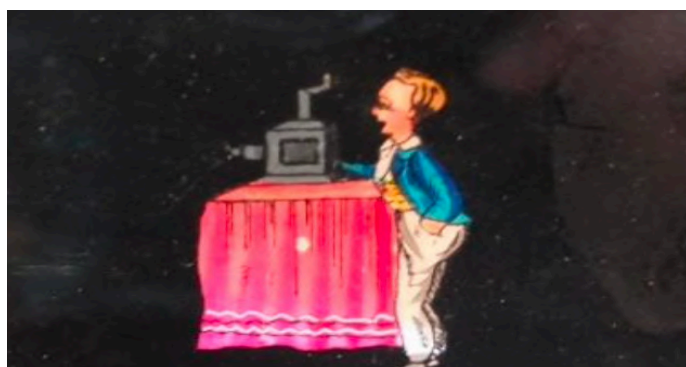
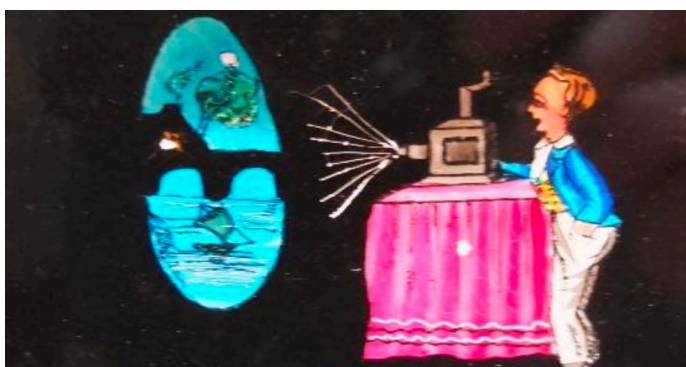
## COMPARER...

Dans chacun des quatre courts métrages, la nuit est un moment d'enchantement : Dodu rêve sous la lune, la chenille se métamorphose, l'ours s'émerveille et les fées apparaissent.

Les enfants ont-ils remarqué qu'il s'agit à chaque fois d'un temps un peu particulier et magique ? Pourquoi ? Que leur évoque ce moment particulier ?



L'obscurité du cinéma rappelle celle de la nuit, et les images projetées sont un peu semblables à des rêves. La petite étoile qui donne son titre au ciné-lanterne est d'ailleurs la lumière qui fait jaillir le faisceau sur l'écran. Lorsque les volets de la « maison-projecteur » se referment, la séance se termine... mais les rêves peuvent se poursuivre !



### ★ Pour aller plus loin

Les éditions de l'École des loisirs propose une série d'albums adaptés à tous les âges, autour de la thématique de la nuit, et ses déclinaisons : le rêve, la peur, l'endormissement, l'insomnie, le ciel étoilé...

→ <https://www.ecoledesloisirs.fr/theme/nuit>

